

LE NOMINALISATEUR *ZHE* EN CHINOIS MODERNE*

Chong QI

Université Paris Diderot & CNRS – CRLAO

RÉSUMÉ

Dans cet article nous nous proposons d'examiner les propriétés morphosyntaxiques et sémantiques du nominalisateur ZHE. Le résultat des analyses en diachronie et en synchronie montre que ZHE se caractérise comme un enclitique et il se situe dans une phase intermédiaire du processus de démorphologisation en chinois moderne. Au niveau syntaxique, la formation de X-ZHE doit satisfaire la condition de saturation de la structure argumentale du V/VP (X). Et au niveau sémantique, deux contraintes ont été identifiées dans la nominalisation du V/VP (X) par ZHE : (i) La fonction classificatoire de ZHE conditionne la formation de X-ZHE ; (ii) le trait [+/- épisodique] se manifeste dans le composé synthétique OV-ZHE/VO-ZHE respectivement.

ABSTRACT

In this article we propose to examine the morphosyntactic and semantic properties of nominalizer ZHE. The results of the diachronic and synchronic analysis show that ZHE is characterized as an enclitic and it is located in an intermediate phase of the demorphologisation in modern Chinese. At the syntactic level, the formation of X-ZHE must satisfy the condition of saturation of the argument structure of the V / VP (X). And at the semantic level, two constraints have been identified in the nominalization of V / VP (X) by ZHE : (i) The classificatory function of ZHE conditions the formation of X-ZHE; (ii) The feature [+/- episodic] shows in the synthetic compound OV-ZHE/VO-ZHE respectively.

* Nous tenons à remercier l'auditoire de la « Journée d'étude NOMICO – Nominalisation et Corpus » – Nancy (7 septembre 2012), Madame Tamba I. du CRLAO pour ses critiques et remarques pertinentes, ainsi que deux relecteurs anonymes, pour leurs commentaires utiles et précieux.

1. INTRODUCTION

Dans le domaine de la linguistique chinoise, la nominalisation par suffixation suscite beaucoup d'intérêt chez les chercheurs¹, du fait de sa particularité morphologique – statut incertain entre la composition et la dérivation², et de sa complexité sémantique – synonymie de ces suffixes nominalisants³. Cependant, les travaux existants ne traitent ni des propriétés grammaticales de ces nominalisateurs, ni des types de verbes sélectionnés par ces morphèmes liés. Or le traitement de ces questions permet de rendre compte du processus de nominalisation aux niveaux morphologique et syntaxique en chinois moderne.

Dans le présent article, nous avons choisi le morphème ZHE 者 'personne(s)/celui/celle/ceux qui', équivalent approximatif du *-er* de l'anglais ou du *-eur* du français, comme objet d'étude sur la nominalisation en chinois, car contrairement à ce qu'affirment certaines études récentes (Packard 2000, He 2006, Yap et Wang 2011), ZHE n'est pas un simple nominalisateur agentif. Sa position dans la structure argumentale externe (X-ZHE, X=V/VP) s'avère aussi très complexe et le V/VP qu'il sélectionne pour constituer la séquence X-ZHE peut changer d'aspect. Au niveau sémantique, les noms en ZHE se limitent à dénoter des humains, ce qui n'est pas le cas du *-er* anglais et du *-eur* français. De plus, une nominalisation par ZHE peut être la reprise anaphorique d'un procès introduit au préalable dans le contexte. Ce cas de figure constitue un des usages productifs en discours. Autant d'observations particulières qui nous incitent à nous interroger sur les propriétés morpho-syntaxiques de ZHE d'une part, la structure argumentale de la base verbale / prédicative, ainsi que sur les contraintes sémantiques sur la formation de X-ZHE d'autre part. Par ailleurs, il apparaît que les fonctions morpho-syntaxiques de ZHE en chinois classique ne correspondent plus à celles de ZHE dans la langue actuelle, et que, de plus, elles changent d'une période à l'autre. Une analyse en diachronie s'avère donc également nécessaire pour mieux rendre compte du rôle morphosyntaxique de ZHE en chinois moderne.

Pour pouvoir réaliser cette étude sur un fait de langue assez productif, nous avons choisi de nous appuyer sur un corpus couramment utilisé par des linguistes chinois. Il s'agit du corpus du Center for Chinese Linguistics

¹ On peut citer les études les plus importantes qui restent de notre point de vue relativement descriptives : Lü Shuxiang (1980), Li C.N., Thompson S.A. (1981 : 36-47), Zhu Dexi (1983) et plus récemment Cheng (2005), He (2006), Arcodia, Basciano (2012). Ces études sur les nominalisateurs concernent en particulier *-zi* 子, *-er* 儿, *-tou* 头, ZHE 者.

² Cf. Tang (1988 : 12).

³ Le suffixe nominalisateur français *-eur* peut avoir plusieurs correspondants en chinois, tels que ZHE 者 'personne/celui/celle qui', *-yuan* 员 'personne (en tant qu'exécutant dans une fonction officielle ou professionnelle)', *-ren* 人 'personne (en tant que responsable)' et *-jia* 家 'spécialiste de', etc.

(CCL) de l'Université de Pékin, accessible sur internet⁴, qui contient plus de 477,000,000 caractères / morphèmes. Les sources du corpus sont variées et issues de textes littéraires, journalistiques et scientifiques dont les exemples sont de nature écrite et nécessairement attestés. Enfin, le corpus utilise le concordancier pour la recherche d'un mot accompagné de son contexte. En nous basant sur ce corpus, nous avons trouvé au total 1778 exemples de la forme X-ZHE.

Nous organisons le présent article avec le souci d'examiner tous les aspects qui posent problème à la compréhension de la fonction du nominalisateur *ZHE*. La section qui suit discute des propriétés morphosyntaxiques et sémantiques de *ZHE*. Nous examinerons les rôles grammaticaux que joue *ZHE* en chinois classique et en chinois moderne et nous identifierons ses propriétés morphosyntaxiques et sémantiques. Nous étudierons ensuite la structure argumentale de la séquence X-ZHE dans la section 3 pour rendre compte des contraintes syntaxiques dans la formation de X-ZHE. Enfin, dans la section 4, nous nous intéresserons à la fonction classificatoire de *ZHE* et au trait [épisodique] dans le composé synthétique X-ZHE afin d'explicitier les conditions nécessaires à la généralisation de la forme X-ZHE sur le plan sémantique.

2. PROPRIÉTÉS MORPHOSYNTAXIQUES ET SÉMANTIQUES DU NOMINALISATEUR *ZHE*

En chinois moderne, *ZHE*, un morphème lié, peut être précédé d'un Nom (N) (1), d'un Adjectif (Adj) (2) et bien sûr d'un Verbe (V) (3).

- | | | | |
|-----|---|-----|---|
| (1) | <i>chanye zhe</i>
产业者
industrie-ZHE
'industriel' | (2) | <i>yonggan zhe</i>
勇敢者
courageux-ZHE
'courageux' |
| (3) | <i>zhangquan zhe</i>
掌权者
détenir le pouvoir-ZHE
'personne(s) au pouvoir' | | |

Mais les noms (N/NP) en *ZHE* peuvent avoir des formes bien plus complexes. C'est le cas de (4), (5) et (6) qui présentent respectivement les séquences NP-ZHE, AdjP-ZHE et VP-ZHE. Contrairement aux mots, ces séquences sont compositionnelles, c'est-à-dire que le sens des constituants au sein d'un syntagme reste transparent.

⁴ http://ccl.pku.edu.cn:8080/ccl_corpus/

- (4) *huanjing baohuzhuyi zhe*
 环境保护主义者
 environnement-protectionnisme-ZHE
 ‘protectionniste de l’environnement’
- (5) *changshou er leguan zhe*
 长寿而乐观者
 avoir de la longévité⁵-et-être optimiste-ZHE
 ‘personne qui vit longtemps et reste optimiste’
- (6) *chuangban qiye huo zimou zhiye zhe*
 创办企业或自谋职业者
 créer-entreprise-ou-chercher-emploi-ZHE
 ‘créateur d’entreprise ou chercheur d’emploi’

Le fait que ZHE puisse être précédé par un syntagme, comme le montrent les exemples (4), (5) et (6), nous indique qu’il n’est pas un suffixe⁶ à part entière. Le nombre de cas de la séquence ‘X-ZHE (X=syntagme)’ dans le corpus représente un peu plus de 10% (183/1778) des cas relevés. Notons aussi que ces occurrences font partie d’une nouveauté langagière du chinois. Nous tâcherons par la suite de développer notre discussion sur le statut morphologique de ZHE en apportant d’autres arguments notamment sur le plan diachronique.

2.1. Analyse diachronique de ZHE

Le morphème ZHE est fréquemment attesté en chinois classique. Il y assume différentes fonctions dont celle de nominalisateur⁷.

Les exemples suivants donnent un aperçu contrastif des emplois de ZHE en chinois moderne et en chinois classique.

Si nous adoptons comme grille descriptive les thêta-rôles de la grammaire générative, ZHE en chinois moderne peut jouer les rôles suivants quand il s’adjoint à un lexème verbal :

- (7) ZHE[agent] : *jianzhuzhe*
 建筑者
 construire-ZHE
 ‘constructeur’

⁵ Le mot *changshou* est bien un adjectif en chinois.

⁶ Nous définissons un suffixe comme un morphème lié, faisant partie d’un mot (unité lexicale).

⁷ En chinois classique ZHE serait aussi un marqueur de nominalisation et ce depuis son origine selon Pulleyblank (1995). Il désignait non seulement « personne qui » ou « celui / celle qui », mais aussi « ce qui » ou « ce que ». On admet généralement que le chinois classique est une forme traditionnelle de la langue chinoise écrite dont l’emploi s’étend du 8^e av. J.-C. au 3^e siècle ap. J.-C.

- (8) ZHE[source] : *jixinzhe*
寄信者
envoyer une lettre-ZHE
'expéditeur'
- (9) ZHE[expérient] : *aihaozhe*
爱好者
aimer-ZHE
'celui qui aime (une activité), amateur'

En (8) et (9), le verbe exprime des types de procès qui déterminent les rôles « source » et « expérient ». Chez Dowty (1991), ces rôles sont aussi considérés comme « proto-agents ». Ce ZHE [(proto-)agent] est fréquent en chinois classique (10).

- (10) ZHE[agent] : *gengzhe*
耕者
labourer-ZHE
'laboureur' (*Hanfeizi*, 3^e siècle av. J.-C.)

A ce rôle d'agent, on peut ajouter les rôles suivants pour le chinois classique :

- (11) ZHE[patient] : *shangzhe*
赏者
récompenser-ZHE
'personne récompensée' (*Wenzi*, 2^e-1^{er} siècles av. J.-C.)
- (12) ZHE[patient] : *zhuzhe*
诛者
tuer-ZHE
'personne tuée' (*Hanshu*, 2^e siècle ap. J.-C.)
- (13) ZHE[instrument/manière] : *haimazhe*
害马者
tuer-cheval-ZHE

(Ce *zhe* peut être interprété à la fois comme l'instrument avec lequel on tue le cheval et comme la manière dont le cheval a été tué.) 'cela a causé la mort du cheval' (cela = instrument / manière) (*Zhuangzi*, *Xuwugui*, 3^e siècle av. J.-C.)

Le tableau ci-dessous présente la différence entre le ZHE en chinois classique et en chinois moderne :

Nominalisateur ZHE	Thêta-rôles	Types
<i>chinois classique</i>	agent, source, expérient, patient, instrument / manière	+/- Humain
<i>chinois moderne</i>	agent, source, expérient	+ Humain

En chinois classique, ZHE peut dénoter à la fois l'agent ou le patient animé et l'instrument ou la manière non animée. Par conséquent ces rôles se caractérisent [+/- Humain]. Le ZHE du chinois moderne n'exprime pas de rôle non-animé et comporte toujours le trait [+ Humain]⁸.

Les Thêta-rôles représentés par les noms en ZHE en chinois moderne sont moins variés qu'en chinois classique. Du point de vue diachronique, du fait que le nombre de rôles sémantiques de ZHE diminue et que le trait [+/- Humain] se simplifie, ZHE semble prendre un chemin inverse de la grammaticalisation⁹.

Étymologiquement, ZHE n'apparaît pas dans les Jiaguwen (inscriptions sur os et carapaces datant du 14^e-11^e siècles av. J.-C.). Cependant, on trouve ZHE qui forme des groupes de mots dans des textes du Jinwen (inscriptions sur bronze), mais son emploi y est très restreint (voir l'exemple (14)).

- (14) *Zhe(zhu)*¹⁰*hou*
 者(诸)侯
 tous-vassal
 'les vassaux' (*Lingfang Yi*, 12^e-8^e siècles av. J.-C.)
- Zhe(zhu)**zi*
 者(诸)子
 tous-dignitaires
 'les dignitaires' (*Yangshoujijin Gui*, 12^e-8^e siècles av. J.-C.)

Par ailleurs, on trouve différents emplois de ZHE dans les textes transmis durant la période des Zhou comme le *Livre des Odes* (11^e-5^e siècles av. J.-C.), les *Entretiens de Confucius* (5^e-3^e siècles av. J.-C.) et le *Mencius* (4^e-3^e siècles av. J.-C.). ZHE joue le rôle d'un nominalisateur dès l'époque du *Livre des Odes*. Il s'emploie plutôt comme un relativiseur adnominal (Aldridge 2009, Yap et Wang 2011) et ne dénote que rarement la/les « personne(s) qui » (15).

⁸ Quelques formes de X-ZHE du chinois classique subsistent encore en chinois moderne. C'est le cas de *sanzhe* 三者 'troisièmement' et de *zaizhe* 再者 'de plus'. Il s'agit là d'un modèle figé de X-ZHE dont X dénote un ordinal ou une répétition. C'est aussi le cas de *qianzhe* 前者 'le premier' et de *houzhe* 后者 'le second/le dernier' dont le modèle (figé) peut être formulé de la façon suivante : « Morphème dénotant une position + ZHE ». Ces modèles ne sont plus productifs en chinois moderne (il s'agit d'une classe fermée de quelques mots) et ils ont un usage relativement restreint (uniquement dans la langue écrite littéraire). Par conséquent, il est pertinent d'affirmer qu'il y a en chinois moderne, un seul modèle de formation (productif) : (X+ZHE(Part-prof[+H])).

⁹ Il s'agit en réalité de la démorphologisation de ZHE. Voir plus loin l'explication dans la note 13 et l'argumentation dans la section 2.2.

¹⁰ ZHE se prononce *zhu* lors qu'il signifie « tout / tous », « une catégorie de ». Pulleyblank (1995) indique très justement que ZHE et *zhu* ont la même origine en tant que particules grammaticales.

- (15) *bu zhi wo zhe*
 不知我者
 Nég.-connaître-moi-ZHE
 ‘Les gens qui ne me connaissent pas’ (*Livre des Odes / Shijing*)

ZHE peut être une particule pronominale ayant le trait [– Humain] qui met en relief les propriétés ou la qualité de la partie qui le précède, voir ci-dessous l’exemple (16).

- (16) *you Yanhui zhe hao xue*
 有颜回者好学
 avoir-Yanhui-ZHE-aimer-étudier
 ‘il y a un certain Yanhui dont la qualité est d’aimer étudier.’ (*Entretiens de Confucius / Lunyu*)

Il peut aussi être une particule subordonnante (voir aussi les explications sur le ZHE subordonnant données par Harbsmeier 1981, Yang 1981, et Yap, Wang 2011) qui peut être interprétée par « supposons que/si », « au moment où » (17).

- (17) *bu sha zhe, wei Chuguo huan*
 不杀者，为楚国患
 Nég.-tuer-ZHE, devenir-royaume Chu-nuisible
 ‘(Si) on ne (les) tue pas, (ils) deviendront nuisibles au royaume Chu.’ (*Les Annales / Shiji*, 2^e-1^{er} siècles av. J.-C.)

Enfin ZHE sert aussi à suffixer des morphèmes numériques ou des morphèmes temporels dont la fonction est de transformer le caractère indéfini du morphème précédent en défini. C’est le cas de (18).

- (18) *erzhe bu ke de jian*
 二者不可得兼
 deux-ZHE-Nég.-permettre-obtenir-à la fois
 ‘On ne peut pas avoir les deux choses en même temps’ (*Mencius/Mengzi*)

En nous appuyant sur les emplois et les valeurs de ZHE en chinois classique, nous proposons un nouveau classement des fonctions de ZHE qui diffère de ceux proposés par (Yap, Wang 2011) et (Yang 1981)¹¹. Ces fonctions sont les suivantes : Particule déterminative (Part-D) (14), Particule pronominale [+ Humain] (Part-pro[+H]) (15), Particule pronominale [– Humain] (Part-pro[–H]) (16), Particule subordonnante (Part-sub) (17) et Particule définie (Part-déf) (18).

Nous avons constaté dans le corpus CCL (pour le chinois classique) que ZHE-déterminant avait fait sa dernière apparition dans des textes sur bambous (4^e siècle av. J.-C.) et que l’emploi de ZHE en tant que Part-pro[–H], Part-sub, Part-déf avait tendance à disparaître à partir du 9^e siècle. D’après Shi et Li (1998), toutes ces fonctions de ZHE ont été remplacées par le

¹¹ Yap et Wang (2011) relève 5 fonctions de ZHE et Yang (1981) en a proposé 7.

morphème *di* 底 au 15^e siècle. À partir de ces faits observés, nous résumons l'évolution des différentes fonctions de ZHE à l'aide du tableau ci-dessous.

	12 ^e -8 ^e s. av. J.-C.	7 ^e -4 ^e s. av. J.-C.	3 ^e s. av. J.-C. - 8 ^e	9 ^e -14 ^e	15 ^e -
Part-D	+	+/-	-	-	-
Part-pro[+H]	+/-	+	+	+	+
Part-pro[-H]	+/-	+	+	+/-	-
Part-sub	+/-	+	+	+/-	-
Part-déf	+	+	+	+/-	-

(« +/- » signifie emploi de ZHE peu fréquent)

Ce tableau montre que ZHE avait un statut de suffixe dans sa première apparition (12^e-8^e s. av. J.-C.) et qu'il avait de multiples fonctions jusqu'aux 9^e-14^e siècles. Le nombre de fonctions de ZHE diminue brusquement à partir du 15^e siècle où il n'a plus qu'une seule fonction (Part-pro[+H]) comme dans le chinois moderne. Cette spécialisation sémantique de ZHE dans son évolution diachronique relève de la démorphologisation¹² (Brinton, Traugott 2005 : 52-54), phénomène qui implique tendanciellement une généralisation sémantique, entre autres (Hopper, Traugott 2003 : 140-159). Par conséquent, nous émettons l'hypothèse que le changement de statut morphologique de ZHE présente le schéma suivant :

(19) ZHE suffixe > ZHE clitique¹³

Cette hypothèse n'est plausible que si le statut de clitique de ZHE peut être démontré. Par la suite, nous procéderons à l'examen du statut de ZHE et démontrerons que ZHE a bien un statut intermédiaire entre « suffixe » et « mot ».

2.2. Identification de l'enclitique ZHE

On peut identifier un clitique par ses caractéristiques à la fois syntaxiques et prosodiques (Zwicky, Pullum 1983, Zwicky 1985 et Anderson 1992). Dépendant d'une base prédicative (ou d'un hôte), ZHE a une position fixe (comme un enclitique) dans la séquence « X-ZHE ». Ce qui le différencie d'un mot ou d'un morphème libre. La base prédicative qui le précède peut être un mot, un syntagme ou une proposition. Cela signifie que ZHE est plutôt une sorte de « phrasal affix » selon le terme d'Anderson (1992 : 198-

¹² Pour plus de détails sur l'analyse de la démorphologisation de ZHE, cf. Qi (2014).

¹³ Ce schéma montre que ZHE se situe dans une étape intermédiaire du processus de la démorphologisation ou de la lexicalisation selon la définition de Hopper et Traugott (2003 : 173-174) et de Brinton et Traugott (2005 : 52-54). Le schéma complet de la démorphologisation se présente comme suit : affixe > clitique > item lexical.

223) et qu'il n'a pas le statut de suffixe à part entière. Par ailleurs, ZHE forme une unité prosodique avec son hôte. Cela est confirmé par le test de sandhi tonal qui consiste à mettre ZHE portant un 3^e ton juste après une autre syllabe au 3^e ton. Les deux syllabes forment un groupe prosodique si le sandhi est appliqué sur la syllabe précédente. L'exemple (20) montre que la dernière syllabe de l'hôte – celle qui précède ZHE – change en ton 2 selon le principe du sandhi tonal en chinois moderne quelle que soit la structure prosodique ou syntaxique de l'hôte. Par contraste, on peut avoir deux 3^e tons contigus dans certaines structures syntaxiques (Chen 2000 : 364-430, Yip 2002 : 105-129).

- (20) ling3dao3 zhe3 >> ling2**dao2** zhe3 diriger-ZHE 'dirigeant'
hou4hui3 zhe3 >> hou4**hui2** zhe3 regretter-ZHE 'celui qui regrette'
gan3 da3 lao3hu3 zhe3 >> gan2 da3 lao2**hu2** zhe3
oser-taper-tigre-ZHE 'celui qui ose attaquer un tigre'
(celui qui ose attaquer les cadres dirigeants corrompus)

On notera également qu'un suffixe en chinois moderne se prononce toujours au ton neutre (ou léger) quelle que soit la structure prosodique (tonale) de la racine, comme le montre l'exemple (21)¹⁴.

- (21) zhuo1-zi (*-zi3) 'table', wan3-er (*-er2) 'bol', quan2-tou (*-tou2) 'poing'

En résumé, les analyses ci-dessus montrent que l'hypothèse selon laquelle ZHE apparaît plutôt comme un (en)clitique est tout à fait plausible, ce pour deux raisons :

(i) ZHE est prosodiquement lié à un mot ou à un groupe de mots adjacent avec lequel il forme une unité prosodique. Il s'appuie sur un élément lexical ou syntagmatique qui le précède.

(ii) ZHE poursuit un processus de « démorphologisation » comme le montre notre analyse diachronique. Ce n'est pas un morphème libre, et il ne fonctionne pas comme un suffixe. Par conséquent il se situe entre l'unité lexicale et l'unité suffixale.

La base prédicative que l'enclitique ZHE nominalise peut apparaître sous diverses formes. Nous pensons que l'examen des différentes formes des noms en ZHE pourra aussi contribuer à l'identification des propriétés de ZHE. Voici le bilan quantitatif de l'observation du corpus.

Selon notre corpus, 1194 exemples ont la forme V/VP-ZHE sur un total de 1778, soit 67% des cas. La séquence N/NP-ZHE représente 17,7% (315/1778) et la séquence Adj./Adj.P-ZHE 15,3% (269/1778).

Les formes en N/NP-ZHE et en Adj./Adj.P-ZHE réunies représentent un tiers des cas qui peuvent mettre en doute la fonction nominalisante de ZHE. En fait, tous les noms en ZHE à base « nominale » ont un prédicat verbal sous-jacent (cf. l'exemple (22), ainsi que (23=1)). Ils peuvent être considérés

¹⁴ Chao (1968) indique que les suffixes nominaux en chinois moderne sont atones.

comme ayant un patron ‘X-ZHE (X=Prédicat)’.

- (22) *bizhe*
 笔者
 instrument d’écriture- ZHE
 ‘auteur < celui/celle qui (utilise) un instrument d’écriture’¹⁵
- (23) *chanye zhe*
 产业者
 industrie- ZHE
 ‘industriel < personne(s) qui (est/travaille) dans l’industrie’

Notons enfin que la séquence ‘X-zhuyi 主义-ZHE’ (X-isme-personne qui, ‘X-iste’) (cf. (4)) qui représente un nombre important dans le corpus est en fait une construction figée – un suffixe ‘-iste’ emprunté à une langue étrangère selon Xiong Wenhua (1996). Cette séquence ‘X-zhuyi-ZHE’ (X-iste) peut être analysée aussi comme ayant un prédicat verbal sous-jacent ‘avoir l’activité (signifiée par la base du mot)’ ou ‘adhérer aux principes du [X-isme]’.

Quant aux noms en ZHE à base adjectivale, selon le test auquel nous avons procédé parmi les exemples du corpus, la base (adjectivale) doit être prédicative ou plus précisément elle doit être attributive pour pouvoir être sélectionnée par ZHE. C’est le cas de (24) mais aussi de (2) et (5). Par conséquent, une base adjectivale épithète¹⁶ (non-prédicative) ne peut être suivie de ZHE (25). La raison en est qu’un adjectif épithète en chinois ayant un sens plutôt référentiel n’est pas apte à sélectionner des arguments.

- (24) *qiangzhe*
 强者
 puissant-ZHE
 ‘le puissant < celui qui est puissant’
- (25) **nan zhe*
 男者
 masculin-ZHE
 ‘homme’
- **shiyexing zhe*
 事业型者
 ambitieux dans son travail-ZHE
 ‘quelqu’un qui a de l’ambition dans son travail’

Le schéma abstrait (26) résume les analyses faites ci-dessus :

¹⁵ *Bizhe* 笔者 ‘auteur’ fait partie des mots opaques originaires du chinois classique.

¹⁶ Plus précisément, en chinois il s’agit de la classe d’adjectifs non prédicatifs (非谓形容词) dont la fonction est d’exprimer des propriétés d’un objet ou d’un événement. Cf. Zhu (1982).

- (26) $[[X]_V zhe]_N$ ‘personne¹⁷ qui V/VP’
ZHE est la tête structurale de la séquence (26).

Ce schéma est vérifiable par l’opération d’unification : un nouveau mot chinois peut être formé en remplaçant dans le schème la variable X par un verbe concret. Par exemple, le verbe récemment formé *shangwang* 上网 (litt. ‘monter sur internet’) peut être unifié avec le schème (26), produisant le nouveau nom *shangwangzhe* 上网者 ‘internaute < personne qui monte sur internet’.

Ainsi on peut formuler la définition suivante :

- (27) ZHE dénote un *Sujet [+Humain]* qui est en relation avec l’action ou l’état exprimé par la base d’un prédicat à sa gauche.

En résumé, contrairement à ce qu’on affirme dans la littérature sur la morphologie du chinois (cf. Lü 1980, Zhu 1982, Packard 2000, Cheng 2005, etc.), ZHE ne fonctionne pas comme un suffixe. Il se caractérise plutôt comme un enclitique et se trouve dans un processus de démorphologisation. C’est un nominalisateur qui peut sélectionner différentes formes de prédicat. Sa définition peut être formulée comme (27). Mais celle-ci ne rend pas compte des contraintes portant sur la base prédicative aux niveaux syntaxique et sémantique. La section suivante propose une analyse syntaxique de ces contraintes.

3. STRUCTURE ARGUMENTALE DANS LES NOMS EN ZHE¹⁸

L’analyse de la section précédente nous montre que l’enclitique ZHE occupe la fonction de Sujet ayant le trait [+Humain] dans la construction X-ZHE. Mais quel est le thème-rôle de ZHE dans diverses conditions syntaxiques et sémantiques ? La réponse à cette question nous permettra de mieux comprendre l’enjeu de la structure argumentale dans la formation de X-ZHE. Nous examinerons par ailleurs les moyens de récupération d’un argument « anaphorique » dans le contexte du discours. L’opération consiste à saturer la structure argumentale d’une forme X-ZHE. Ces moyens permettent de construire « provisoirement » une séquence X-ZHE qui, prise isolément, n’est pas bien formée.

3.1. Condition de la saturation de la structure argumentale du V/VP

La plupart du temps, ZHE est un argument externe et il joue le rôle d’agent.

¹⁷ ZHE peut dénoter à la fois une personne masculine ou féminine ou une classe de personnes au sens collectif. Ici le terme *personne* est une traduction simplifiée.

¹⁸ La question de la structure argumentale dans la nominalisation est au cœur des préoccupations de chercheurs comme Grimshaw (1990), Rappaport et Levin (1992), Alexiadou (2001).

- | | |
|--|---|
| (28) <i>jianzhuzhe</i>
建筑者
construire-ZHE
'constructeur' | (29) <i>jiashizhe</i>
驾驶者
conduire-ZHE
'personne qui conduit/conducteur' |
| (30) <i>marenzhe</i>
骂人者
[insulter-personne]-ZHE
'personne qui insulte' | |

Deux situations se présentent lorsque ZHE est un argument interne : lorsque 'X' est un verbe inaccusatif (31) – (33)¹⁹ et lorsque 'X' est à la voix passive (34)-(35).

- | | |
|---|--|
| (31) <i>sizhe</i>
死者
mourir- ZHE
'personne morte' | (32) <i>laizhe</i>
来者
venir- ZHE
'celui qui vient' |
| (33) <i>shizhe</i>
逝者
disparaître- ZHE
'personne disparue' | (34) <i>beibuzhe</i>
被捕者
Marqueur du PASS-arrêter- ZHE
'personne qui a été arrêtée' |
| (35) <i>beihazhe</i>
受害者
Marqueur du PASS-tuer ²⁰ - ZHE
'personne qui a été tuée' | |

Le ZHE du chinois peut donc s'associer à un argument interne contrairement au suffixe *-eur* du français (Roy, Soare 2012). Mais il ne sélectionne pas tous les types de verbes. Nous avons relevé deux types de verbes qui, de façon générale, ne peuvent pas se combiner avec ZHE : (i) verbe trivalent, (ii) verbe-résultatif²¹.

Pour le verbe trivalent, on démontre facilement l'impossibilité de construire un nom en ZHE :

- (36) X(a,b,c), a = Sujet [+Humain]

¹⁹ Certains verbes inaccusatifs tels que *duan* 断 'se casser', *lie* 裂 'se fissurer', *bianhua* 变化 'changer' ne peuvent être suivis de ZHE compte tenu de la contrainte sémantique [+Humain] de ce dernier.

²⁰ *Hai* 害 peut avoir le sens de 'blesser/nuire', mais aussi 'tuer' notamment dans la séquence *beihazhe* 受害者. Cf. les exemples de *beihazhe* trouvés dans le corpus CCL.

²¹ Bien sûr, la compatibilité sémantique entre X et ZHE conditionne aussi la bonne formation de la séquence X-ZHE. Par exemple le verbe d'action *ya* 轧 'écraser par un véhicule' (l'agent implicite est « véhicule ») n'est pas compatible avec ZHE dont le trait sémantique est [+Humain]. De même, le verbe statif (adjectif) *tang* 烫 'brûlant' qualifiant uniquement un objet ne peut pas être suivi de ZHE. Pour une analyse des contraintes sémantiques opérées dans la formation des mots en *-eur*, cf. Fradin (2005).

- (37) **jiyu zhe*
 给予者
 donner-ZHE
 ‘donneur’

(37) illustre l'impossibilité de construire un nom en ZHE avec un verbe trivalent. *jiyu* ‘donner’ dispose de trois participants dont l'un est occupé par le sujet ZHE. Il doit acquérir au moins un argument interne pour constituer un verbe événementiel qui deviendra interprétable. De ce point de vue, la construction X-ZHE (X = Vtri) ressemble à la représentation syntaxique qui exige la saturation (partielle / totale) des arguments.

Il est vrai qu'en chinois moderne, certains verbes trivalents peuvent être suivis par ZHE. Dans ce cas, deux conditions s'imposent :

A. Lorsque le nom en ZHE est lexicalisé. L'argument interne est implicite.

B. Lorsque l'argument interne de la base prédicative se trouve ailleurs dans le contexte.

Le cas A est assez général en chinois. L'exemple (38) en est l'illustration.

- (38) *zengyu zhe*
 赠与者
 donner-ZHE
 ‘donateur’

zengyu zhe est lexicalisé, car l'« acte d'une donation » n'est pas exprimé par la forme « *zengyu* ‘donner’+ZHE ». La différence entre *jiyu zhe* et *zengyu zhe* est comparable à celle des mots français entre *donneur* et *donateur*, sauf que *jiyu zhe* est agrammatical en chinois.

On traitera du cas B dans la section 3.2.

Les verbes résultatifs constituent une classe ouverte en chinois moderne. Les noms en ZHE ne sont pas dérivés des bases verbales/prédicatives comme un composé verbal « Verbe-Résultatif (V-V_R)²² », lesquelles sont en partie pourvues, par définition, de deux rôles thématiques qui sont associés à l'argument interne et à l'argument externe.

- (39) **da po zhe*
 打破者
 frapper-être brisé-ZHE
 ‘celui qui frappe’²³

²² Pour simplifier, le terme « Verbe Résultatif » (V_R) comprend également la classe des adjectifs prédicatifs.

²³ Un des relecteurs a trouvé un exemple de *dapo zhe* dans une traduction du titre d'un film américain *Breaker ! Breaker !* (1977). Mais il s'agit de l'unique exemple où il n'y a pas d'argument (interne) dans le contexte pour cette forme *dapo zhe*. Cela est sans doute dû à la particularité de la traduction qui, lorsque le contexte sociolinguistique l'exige, doit être fidèle à certaines expressions de la langue source. On trouve cependant plus fréquemment, sur le moteur de recherche Google, des séquences, comme *shijie jilu dapo zhe*

L'analyse sémantique du verbe *dapo* 'frapper-être brisé' peut être présentée comme suit :

(40) *da* (x, y) & *po* (y)

(40) peut être lu comme suit : la base verbale / prédicative (*da*) assigne deux Théta-rôles dont un (patient) est associé à l'argument interne et l'autre (agent) à l'argument externe et le résultatif (*po*) assigne aussi un Théta-rôle associé à l'argument interne.

Pour obtenir un nom en ZHE, la saturation des arguments est aussi nécessaire afin d'éviter la contradiction dans l'interprétation. En effet, **dapo zhe* peut être interprété à la fois 'casseur' et 'personne cassée (blessée)'. Cette contradiction sémantique bloque la formation de *dapo zhe* (sauf si l'information sur l'argument interne est donnée dans le contexte). Par conséquent, la forme (41) est tout à fait acceptable, du fait qu'elle dispose d'un argument interne en plus.

(41) *dapo ningjing zhe*
打破宁静者
frapper-briser-silence-ZHE
'celui qui brise le silence'

Les exemples (42) et (43) sont acceptables en raison de la présence d'un argument dans chacun des prédicats du composé V-V_R.

(42) *bei tui fan zhe*
被推翻者
marqueur du passif-pousser-renverser-ZHE
'celui qui est renversé'

(43) *hezui zhe*
喝醉者
boire-ivre-ZHE
'personne ivre'

(44) **tui fan zhe*
推翻者
pousser-renverser-ZHE
'celui qui renverse'

En effet, dans (42), ZHE peut être à la fois l'argument de *beitui* ('celui qui a été poussé') et celui de *fan* ('celui qui est renversé'), et dans (43) il est à la fois l'argument de *he* ('celui qui boit') et celui de *zui* ('celui qui est ivre'). Tandis qu'il y a un seul prédicat qui contient un argument dans (44), car ZHE ne peut être à la fois l'argument de *tui* ('celui qui pousse') et celui de *fan* ('celui qui est renversé').

世界纪录打破者 record du monde-briser-ZHE 'celui/celle qui a battu le record du monde', *qiangui ze dapo zhe* 潜规则打破者 règles tacites-briser-ZHE 'celui/celle qui n'obéit pas à des règles tacites'.

Les trois schémas (45-47) représentent la relation sémantique sous-jacente des trois types de résultatif. Nous relevons que les deux prédicats (V et V_R) doivent disposer chacun d'un argument (x ou/et y), sinon le nom en ZHE ne pourra pas être bien formé. C'est le cas de (44)²⁴.

- (45) V(x, y)&V_R(y), x=zhe, y=∅ ; ex. **tui fan zhe* 'celui qui renverse' ; **dasi zhe* frapper-mort-personne qui, 'tueur'.
- (46) V(x, y)&V_R(y), x= ∅, y=zhe ; ex. *bei tui fan zhe* 'celui qui est renversé' ; *bei dasi zhe*, 'personne tuée'
- (47) V(x, y)&V_R(x), x=zhe, y=∅ ; ex. *hezui zhe* boire-ivre-ZHE, 'personne ivre' ; *bingsi zhe* malade-mourir-ZHE, 'personne morte d'une maladie'.

En résumé, ZHE sélectionne tout type de prédicat excepté ceux qui sont trivalents et ceux qui ne disposent pas d'argument pour chaque prédicat.

3.2. Récupération d'un argument dans le contexte

Logiquement, les verbes munis d'un trait [+Humain] sont susceptibles d'être sélectionnés par ZHE (48). Pourtant cette formule ne s'applique pas dans tous les cas. Chao (1968) a relevé un certain nombre de noms en ZHE qui sont mal formés selon lui (49). Autrement dit ces verbes ne sont pas susceptibles d'être l'objet de la nominalisation par ZHE.

- | | | |
|------|---|--|
| (48) | <i>xuezhe</i>
学者
étudier-ZHE
'savant' | <i>Zhuzhe</i>
著者
écrire un texte- ZHE
'auteur' |
| | <i>Duzhe</i>
读者
lire- ZHE
'lecteur' | <i>Laodongzhe</i>
劳动者
travailler- ZHE
'travailleur' |
| (49) | ? <i>chizhe</i>
吃者
manger- ZHE
'mangeur' | ? <i>dazhe</i>
打者
frapper- ZHE
'personne qui frappe' |
| | ? <i>paozhe</i>
跑者
courir- ZHE
'coureur' | ? <i>jiaozhe</i>
教者
enseigner- ZHE
'enseignant / éducateur' |

²⁴ Un exemple de *tui fan zhe* se trouve pourtant dans la phrase *women shi tuidong zhe, bushi tui fan zhe* 我们是推动者, 不是推翻者 'Nous sommes des incitateurs, pas des renverseurs' qui est en réalité l'intitulé d'un texte à caractère politique. On note par ailleurs le parallélisme entre *tuidong zhe* et *tui fan zhe*. Cela montre justement que *tui fan zhe* ne peut être employé que lorsque il se place dans un contexte donné.

Mais en réalité, nous avons trouvé des occurrences du type (49) dans notre corpus et nous en donnons un exemple.

- (50) *Jiaozhe naixin, xuezhe yongxin.*
 教者耐心，学者用心。
 Enseigner- ZHE -être patient, étude- ZHE-être sérieux
 ‘(Si) l’enseignant est patient, l’étudiant sera sérieux.’²⁵
- (51) *Yoyu dajia dou tiao, jiuerjiuzhi, xiguan cheng ziran le. Guanzhe xiguan, tiaozhe ziran...*
 由于大家都跳，久而久之，习惯成自然了。观者习惯，跳者自然...
 Parce que-tout le monde-tous-danser, longtemps-après, habitude- devenir-naturel-PERF., observer- ZHE -s’habituer, danser- ZHE-naturel
 ‘Comme tout le monde danse et cela depuis longtemps, les gens s’y habituent et trouvent cela très naturel. Les spectateurs s’y habituent et les danseurs sont plus à l’aise...’

Dans l’exemple (50), le mot *jiaozhe* ‘enseignant’ est considéré par Chao (1968) comme mal formé. Il est vrai que dans *jiaozhe*, le verbe *jiao* est transitif, ZHE joue le rôle de sujet. Il manque en effet un objet pour avoir une structure argumentale complète. Cependant, il est utilisé dans notre corpus avec un contexte contrastif précis. C’est-à-dire que l’objet qui manque dans *jiaozhe* est complété par *xuezhe* ‘étudiant’. La récupération d’un argument implicite de la base verbale permet une bonne formation contextuelle de *jiaozhe*.

En (51), la séquence *tiaozhe* ‘personne qui danse’ ne peut être acceptée que lorsqu’elle renvoie à un antécédent du verbe *tiao* ‘danser’. Cet exemple montre par ailleurs que la reprise « anaphorique » peut être éloignée dans le contexte.

En résumé, la saturation d’une base verbale dans une nominalisation par ZHE peut être la reprise « anaphorique » d’un argument introduit au préalable dans le contexte. Les séquences X-ZHE formées par cette opération de récupération – c’est-à-dire celles qui n’ont pas une structure argumentale complète – ne peuvent pas être reprises indépendamment de leurs contextes²⁶. Cela explique et confirme l’observation de Chao (1968).

La section suivante traite des contraintes de la formation X-ZHE au niveau sémantique.

²⁵ Notons que la signification de *xuezhe* 学者 est différente de celle de l’exemple (48). Ce dernier est lexicalisé et désigne ‘un intellectuel ou un savant’.

²⁶ Néanmoins, l’idiomatisme ou la lexicalisation de ce type de séquences (X-ZHE) peut les rendre tout à fait grammaticales. Cf. Brinton et Traugott (2005 : 54-57).

4. FONCTION CLASSIFICATOIRE DE ZHE ET TRAIT [ÉPISODIQUE] DANS LE COMPOSÉ SYNTHÉTIQUE X-ZHE

Plusieurs auteurs ont fait part de leurs observations sur la fonction classificatoire (ou fonction de catégorisation)²⁷ de ZHE en chinois moderne. Parmi eux, Zhu (1983), He (2006). Mais cette fonction de ZHE n'a jamais été démontrée dans leurs études. Nous tenterons donc de préciser cette fonction en procédant à une analyse comparative avec le synonyme de ZHE. Par la suite, nous essaierons de résoudre un problème d'interprétation lié au trait sémantique [épisodique] dans les composés synthétiques de la séquence X-ZHE.

4.1. Catégorisation de la séquence X-ZHE : comparaison avec *de ren*²⁸

de ren 的人 est synonyme de -ZHE, ils sont parfois interchangeable. Il est composé de deux morphèmes : *ren* 'personne' et *de* 'marqueur d'une proposition relative déterminative'. *de ren* peut être précédé d'une proposition représentée par une phrase plus ou moins longue. On peut définir *de ren* de la façon suivante :

- (52) *de ren* dénote un sujet qui est en relation avec l'action ou l'état exprimé par le prédicat ou la proposition qui le précède.

Voici le schème abstrait de cette forme :

- (53) $[[X]_{V/Adj} \text{ de ren}]_N$ 'personne qui V/est Adj'

ren qui signifie 'personne' est donc la tête structurale de la séquence (53). Il s'agit aussi d'une forme de nominalisation (Paris 1979).

²⁷ Nous entendons par « la fonction classificatoire » une fonction qui identifie une catégorie (sociale, professionnelle, physique, intellectuelle, etc.) d'une personne ou d'un groupe de personnes et la met en relief.

²⁸ Un des relecteurs nous suggère de procéder à une comparaison avec *ren* 人 (sans *de*) 'personne(s) / Homme', qui serait morphologiquement plus proche de ZHE par rapport à *deren*. Mais X-*ren* (X=V) forme plutôt des terminologies dans des domaines particuliers. Voici deux exemples : *fayan-ren* 发言人, prendre parole / faire un discours – personne 'porte-parole' (domaine diplomatique) ; *guanli-ren* 管理人, gérer-personne 'administrateur' (domaine juridique). De ce point de vue, *ren* est plutôt comparable à *-yuan* 员 'personne ayant une fonction officielle ou professionnelle' ou à *-jia* 家 'spécialiste de'. Par ailleurs, la formation de X-*ren* est contrainte par le sens du morphème *ren*. En effet, dans la séquence X-*ren*, X doit disposer d'un argument interne pour que *ren* puisse être interprété comme « Agent » sans ambiguïté. Sinon, *ren* doit être interprété comme un argument interne dans X-*ren*, ce qui donne à la forme *sha ren* 杀人 'tuer-personne' la signification de « tuer quelqu'un » et non celle de « quelqu'un qui tue / tueur ». De même, pour *zhuangdao ren* 撞倒人 'renverser- personne', on n'obtient pas le sens de « celui qui renverse » mais plutôt « renverser quelqu'un ». Enfin X doit être une unité lexicale dans X-*ren* (par ex. *airen* 爱人, aimer-personne 'la personne aimée/conjoint(e)'), alors que ZHE peut être précédé d'un syntagme. Par conséquent, la comparaison entre *-ren* et ZHE ne s'avère pas pertinente.

- (54) *kao jiazhao de ren*
考驾照的人
passer l'examen-permis de conduire-personne qui
'La personne qui passe l'examen du permis de conduire'
- (55) *kao jiazhaozhe*
考驾照者
passer l'examen-permis de conduire- ZHE
'La personne qui passe l'examen du permis de conduire'

A la différence de ZHE, *de ren* peut sélectionner un mot, un syntagme ou un prédicat suffixé d'un marqueur aspectuel.

- (56) *kao le/(zhe/guo) jiazhao de ren*
考了 (/着/过) 驾照的人
passer l'examen-PERF/DUR/ACC-permis de conduire-personne qui
'La personne qui {passe / est en train de passer / a passé} le permis'
- (57) **kao le/(zhe/guo) jiazhao zhe*
*考了 (/着/过) 驾照者
passer l'examen-PERF/DUR/ACC-permis de conduire- ZHE
- (58) **piping de ren*
批评的人
critiquer-personne qui
- (59) *piping zhe*
批评者
critiquer-ZHE
'la/les personne(s) qui critique(nt)'

Comme le montrent (56) et (57), la base verbale des noms en ZHE n'est pas compatible avec les aspects perfectif (*-le*, *-guo*) et duratif (*-zhe*). Elle doit être nue. Les noms en ZHE sont par conséquent plus spécifiques. Ils dénotent plutôt des personnes qui (ont l'habitude de) faire quelque chose ou qui font partie d'une catégorie de personnes (X). (58) montre que *de ren* dénote plutôt un individu ou un groupe d'individus, mais il ne les classe pas. Comme le mot *piping* 'critiquer' est un V transitif, (58) peut donc s'interpréter par 'personne qui critique' ou 'personne critiquée'. Cette contradiction sémantique interdit la formation de la séquence (58) en l'absence de tout contexte. En revanche ZHE peut être précédé de *piping* (59), car il dénote seulement l'agent du prédicat, et en agissant de cette manière, il catégorise la séquence X-ZHE.

- (60) *Shenqing zhe bixu zai ci riqi qian dijiao cailiao.*
申请者必须在此日期前递交材料。
demander- ZHE -devoir-à-cette-date-déposer-dossier
'Tout candidat doit déposer son dossier avant cette date.'

- (61) *Shenqing de ren bixu zai ci riqi qian dijiao cailiao.*
 申请的人必须在此日期前递交材料。
 demander-personne qui-devoir-à-cette-date-déposer-dossier
 ‘Le(s) candidat(s) doi(ven)t déposer son/leurs dossiers avant cette date.’

Les exemples (60) et (61) montrent la différence d’interprétation entre X-ZHE et X-*de ren*. En effet, *shenqing zhe* dénote une catégorie de personnes dont la caractéristique est d’être « candidat ». *shenqing de ren* dénote une ou plusieurs personnes qui sont concernées par l’action d’une candidature. Le X dans la séquence X-*de ren* fonctionne comme un adjectif épithète qui qualifie *ren* ‘la/les personne(s)’. Tandis que dans la séquence X-ZHE, X décrit un événement dont le(s) participant(s) est/sont ZHE. L’enclitique ZHE classe ces participants du même événement (X). Le nominalisateur ZHE a donc la fonction classificatoire (ou de catégorisation). Par conséquent, la pluralité exprimée par X-ZHE et X-*deren* est différente : X-ZHE est collectif et X-*de ren* distributif.

4.2. Le trait [+/- épisodique] dans les composés synthétiques

Les composés synthétiques en ZHE peuvent avoir deux formes différentes. Cf. (62a) et (62b) :

- (62) a. OV (Objet+Prédicat Verbal)-ZHE
- | | |
|---|---|
| <i>huiyi zuzhi zhe</i>
会议组织者
réunion-organiser- ZHE
‘organisateur du colloque’ | <i>jilu baochi zhe</i>
纪录保持者
record-détenir- ZHE
‘détenteur du record’ |
|---|---|
- b. VO(Prédicat Verbal+Objet)-ZHE
- | | |
|---|---|
| <i>zuzhi huiyi zhe</i>
组织会议者
organiser-réunion- ZHE
‘organisateur du colloque’ | <i>baochi jilu zhe</i>
保持纪录者
détenir-record- ZHE
‘détenteur du record’ |
|---|---|

On constate que les composés synthétiques type OV-ZHE admettent systématiquement l’interprétation événementielle avec le trait [- épisodique]²⁹. Ce trait pourrait être corrélé avec la structure syntaxique interne du composé.

– Dans *huiyi zuzhi zhe* 会议组织者 (62a), les éléments s’organisent comme suit : [*huiyi*_N[*zuzhi zhe*]_N]_N

– Tandis que les éléments dans *zuzhi huiyi zhe* 组织会议者 (62b) se constituent autrement : [[*zuzhi huiyi*]_V *zhe*]_N

La différence tient à ce que (62a) est une séquence référentielle, puisque le nominal *huiyi* ‘réunion’ modifie l’autre nominal *zuzhi zhe* ‘organisateur’, tandis que (62b) est une séquence événementielle, car *huiyi* est complément du verbe *zuzhi*, l’ensemble forme un VP, ZHE étant le sujet de ce VP.

²⁹ On peut aussi parler de « dispositions » selon le terme d’Alexiadou et Schäfer (2010).

Afin de vérifier notre hypothèse sur le trait [épisodique], comparons la différence d'acceptabilité des deux phrases suivantes :

- (63) a. *Ta liangnianqian kaishi zuo huiyi zuzhi zhe.*
他两年前开始做会议组织者。
Il-deux an-avant-commencer-devenir-colloque-organiser- ZHE
'Depuis deux ans qu'il est organisateur des colloques.'
- b. ??*Ta liangnianqian kaishi zuo zuzhi huiyi zhe.*
??他两年前开始做组织会议者。
Il-deux an-avant-commencer-devenir-organiser-colloque- ZHE

Ce test montre que OV-ZHE dénote un événementiel [– épisodique] (63a) contrairement à VO-ZHE qui indique un événementiel [+ épisodique] (63b).

En résumé, notre analyse montre que ZHE a une fonction classificatoire, c'est-à-dire qu'il catégorise l'ensemble de la séquence X-ZHE. Nous avons démontré également que le trait [épisodique] se manifeste dans le composé synthétique en ZHE. Ce sont là autant de contraintes qui s'exercent sur la formation des séquences nominales en X-ZHE.

5. CONCLUSION

Nous avons d'abord examiné les propriétés morphosyntaxiques et sémantiques de ZHE. Le résultat des analyses en diachronie et en synchronie montre que, contrairement à ce qu'on affirme dans la littérature sur la morphologie du chinois, ZHE ne fonctionne pas comme un suffixe. Il se caractérise plutôt comme un enclitique. En effet, ZHE est prosodiquement lié à un mot ou un groupe de mots adjacent : il s'appuie sur un élément lexical ou syntagmatique qui le précède. Selon notre analyse de données en diachronie, il se situe dans une phase intermédiaire du processus de la démorphologisation en chinois moderne. Tout cela explique pourquoi ZHE, en tant que nominalisateur, peut sélectionner différentes formes de prédicats (cf. §2.).

Après avoir étudié les différentes représentations de la structure argumentale dans X-ZHE, notre analyse, qui se situe au niveau syntaxique, montre que la formation de X-ZHE doit satisfaire la condition de saturation de la structure argumentale du V/VP (X). Cette saturation d'une base verbale dans une nominalisation par ZHE peut être la reprise anaphorique d'un argument introduit au préalable dans le contexte. Les séquences X-ZHE formées par cette opération de récupération ne peuvent pas être reprises indépendamment de leurs contextes. Cette analyse indique que la saturation de la structure argumentale est une condition nécessaire à la bonne formation de la séquence X-ZHE.

Enfin, au niveau sémantique, il a été démontré que ZHE a une fonction classificatoire, c'est-à-dire qu'il peut catégoriser l'ensemble de la séquence X-ZHE. Par ailleurs, le trait [épisodique] se manifeste dans le composé synthétique en ZHE, à savoir, OV-ZHE dénote un événementiel [– épisodique]

et VO-ZHE un événementiel [+ épisodique]. Tout ceci impose des contraintes à la formation des séquences nominales en X-ZHE.

RÉFÉRENCES

- ARCODIA G.F., BASCIANO B. (2012). On the productivity of the Chinese suffixes *-r*, *-hua* and *-tou*. *Taiwan Journal of Linguistics* 10.2, 89-118.
- ALDRIDGE E. (2009). The Old Chinese Determiner *zhe*. In : P. Crisma, G. Longobardi (eds), *Historical Syntax and Linguistic Theory*. Oxford University Press, 233-248.
- ALEXIADOU A. (2001). *Functional Structure in Nominals. Nominalization and ergativity*. Amsterdam : Benjamins.
- ALEXIADOU A., SCHÄFER F. (2010). On the syntax of episodic vs. dispositional *-er* nominal. In : Alexiadou A., Rathert M. (eds), *The Syntax of Nominalizations across Languages and Frameworks*. Berlin : De Gruyter, 9-38.
- AMIOT D. (2005). Between compounding and derivation: Elements of word-formation corresponding to prepositions. In : W.U. Dressler, D. Kastovsky, O.E. Pfeiffer, F. Rainer (eds), *Morphology and its demarcations*. Amsterdam, Philadelphia : Benjamins, 183-196.
- ANDERSON S.R. (1992). *A-Morphous Morphology*. Cambridge : Cambridge University Press.
- BRINTON L.J., TRAUOGOTT E.C. (2005). *Lexicalization and Language Change*. Cambridge : Cambridge University Press.
- CHAO Y. (1968). *A Grammar of Spoken Chinese*. Berkeley : University of California Press.
- CHEN M.Y. (2000). *Tone Sandhi : Patterns across Chinese Dialects*. Cambridge : Cambridge University Press.
- CHENG GONG (2005). The (er) synthetic compounds in Chinese and their implications for UG. *Modern Foreign Languages*, n°3, 232-238.
- DOWTY D. (1991). Thematic proto-roles and argument selection. *Language* 67.3, 547-619.
- FRADIN B., KERLEROUX F., PLÉNAT M. (dir.) (2009). *Aperçus de morphologie du français*. Saint-Denis : Presses Universitaires de Vincennes.
- GRIMSHAW J (1990). *Argument Structure*. Cambridge MA : The MIT Press.
- HYDCD (1991). *Hanyu da cidian* (The Grand Dictionary of Chinese). Shanghai : Hanyu dacidian Chubanshe.
- HARBSMEIER C. (1981). *Aspects of Classical Chinese Syntax*. Scandinavian Institute of Asian Studies, Monograph Series N° 45. London/Malmö : Curzon Press Ltd.
- HE YUANJIAN (2006). Lexicon as a Generating System: Restating the Case of Complex Word Formation in Chinese. *Journal of Chinese Language and Computing* 16, 99-119.

- HOPPER P.J., TRAUGOTT E.C. (2003). *Grammaticalization*. Second Edition. Cambridge : Cambridge University Press.
- LI C.N., THOMPSON S.A. (1981). *Mandarin Chinese: a functional reference grammar*. Berkeley : University of California Press.
- LÜ SHUXIANG (1980). *Xiandai hanyu babaici 现代汉语八百词 (Les 800 mots en chinois moderne)*. Pékin : Shangwu yinshuguan.
- NORMAN J. (1988). *Chinese*. Cambridge : Cambridge University Press.
- PACKARD J.L. (2000). *The morphology of Chinese. A linguistic and cognitive approach*. Cambridge : Cambridge University Press.
- PAN WENGUO, YE BUQING, HAN YANG (2004). *Hanyu de goucifa yanjiu 汉语的构词法研究 (Etudes sur la formation des mots en chinois)*. Shanghai : Huadong Normal University Press.
- PARIS M.-C. (1979). *Nominalization in Mandarin Chinese. The morpheme 'de' and the 'shi...de' constructions*. Université de Paris VII, Département de recherches linguistiques.
- PULLEYBLANK E. G. (1995). *Outline of Classical Chinese Grammar*. UBC Press.
- QI CHONG (2014) Fuzhuoxingshi 'zhe' de nixingtaihua (La démorphologisation du clitique 'zhe'), *Yuyanxue luncong (Essays on linguistics) (CSSCI)*, n°49, 186-208.
- RAPPAPORT HOVAV, M., LEVIN B. (1992). *-er Nominals: Implications for a Theory of Argument Structure*. In : T. Stowell and E. Wehrli (eds), *Syntax and Semantics 26: Syntax and the Lexico*. New York : Academic Press, 127-153.
- ROY I., SOARE E. (2012). L'enquêteur, le surveillant et le détenu : les noms déverbaux de participants aux événements, lectures événementielles et structure argumentale. *Lexique* 20, 207-231.
- SHI YUZHUI, LI CHARLES N. (1998). Hanyu fazhanshi shang jiegou zhuci de xingtai 汉语发展史上结构助词的兴替 (Evolution des particules morphosyntaxiques dans l'histoire de la langue chinoise), *Zhongguo shehui kexue (Sciences sociales en Chine)*, 6, 165-180.
- TANG TING-CHI (1988). *Studies on Chinese Morphology and Syntax*. Taipei: Student Book Co., Ltd.
- XIONG WENHUA (1996). Hanyu he yingyu zhong de jieci 汉语和英语中的借词 (Les mots d'emprunt dans le chinois et l'anglais), *yuyan jiaoxue yu yanjiu (Language Teaching and Linguistic Studies)*, n°2, 126-140.
- YANG BOJUN (1981). *Guhanyu xuci 古汉语虚词 (Mots vides (grammaticaux) du chinois classique)*. Pékin : Zhonghua shuju.
- YAP FOONG HA, JIAO WANG (2011). From light noun to nominalizer and more: The grammaticalization of *zhe* and *suo* in Old and Middle Chinese. In: Yap Foong Ha, Karen Grunow-Härsta, Janick Wrona (eds), *Nominalization in Asian Languages, Diachronic and typological perspectives*. Amsterdam, Philadelphia : Benjamins, 61-107.
- YIP MOIRA (2002). *Tone*. Cambridge : Cambridge University Press.
- ZHU DEXI (1982). *Yufa jiangyi 语法讲义 (Manuel de grammaire)*. Pékin :

Shangwu yinshuguan.

- ZHU DEXI (1983). Zizhi he zhuanzhi – hanyu mingcihua biaoji “de, zhe, suo, zhi” de yufa gongneng he yuyi gongneng
自指和转指-汉语名词化标记“的、者、所、之”的语法功能和语义功能”
(L’auto-désignation et la désignation transférée : les fonctions grammaticale et sémantique des marqueurs de nominalisation du chinois *de, zhe, suo, zhi*).
Fangyan (Dialectes), n°1, 16-31.
- ZWICKY A.M. (1985). Clitics and Particles. *Language* 61.2, 283-305.
- ZWICKY A.M., PULLUM G.K. (1983). Cliticization vs. inflection: English *n’t*.
Language 59, 502-513.